

Si vous êtes assez heureux pour n'avoir pas de bêtes inférieures, vous en avez toujours qui sont, les unes bonnes, les autres meilleures, d'autres enfin de premier choix; c'est pourquoi, lorsque vous vendez, déclarez exactement la qualité de chaque bête, et si l'achat est fait par une personne qui ne voit pas le bétail, mais vous laisse à vous-même de faire le choix pour elle, faites-vous un point d'honneur de lui donner encore plus pour son argent que si elle était présente.

En jetant un regard sur les dernières années passées, j'ai quelque honte et quelquefois je m'amuse des bêtises que j'ai faites, particulièrement aux débuts de mon expérience en fait de laiterie.

Une de ces bêtises était de travailler sans thermomètre. et c'en était une forte, celle-là. Trop travailler mon beurre en était une autre. Une autre encore était d'acheter du stock, sans le voir, d'un vendeur indigne de confiance. Cela m'est arrivé seulement deux fois, mais ne m'arrivera plus jamais.

L'une de ces bêtes *avait été* bonne, mais une maladie des glandes mamellaires avait mis son pis complètement hors de service, et je l'ai vendue pour moins du quart de ce qu'elle m'avait coûté.

L'autre avait une longue généalogie et un prix encore plus long, mais je dus la vendre au boucher pour \$22.50 et m'en trouvai bien débarrassée.

En sorte que j'ai acheté mon expérience chèrement.

Il n'y a pour ainsi dire pas de difficulté ou d'écueil contre lequel je vous ai prévenue, amie lectrice, qui n'ait été un obstacle sur mon chemin un jour ou l'autre.

Quelquefois j'ai vu le danger à temps et j'ai manœuvré pour l'éviter.